Le Soleil a rendez-vous avec la Lune…
par **Patrice Lajoye**, Société belge d'études celtiques

Le Soleil a rendez-vous

Grannos et Sirona

Temple d'Apollon Grannus à Faimingen-Lauingen (Allemagne). *D.R.*

Le Soleil gaulois

Le sens du mot *Grannos* (variante : *Granos*) est très nettement « Soleil ». En dépit d'une tentative d'explication lui donnant la signification de « Barbu » (Apollon Grannus n'est jamais représenté barbu !), il faut préférer un rapprochement avec le vieil irlandais *grían* : « soleil », étymologie d'ailleurs confirmée par l'inscription de Trèves (Allemagne) qui mentionne *Apollon Grannus Phoebus* : nous avons par cette inscription une traduction du nom gaulois par un terme de la mythologie gréco-romaine. Cette traduction se retrouve dans le nom antique de Faimingen (commune de Lauingen, Allemagne), siège d'un temple d'Apollon Grannus : ce nom était *Phoebiana*.

Les rares représentations d'Apollon Grannus le montrent comme un Apollon classique, parfois porteur de la cithare.

Grannos et Lug

Grannos est une des rares divinités pour laquelle nous possédons des informations liées au calendrier. Ainsi, à Limoges, au I^er^ s. ap. J.-C., une fontaine est consacrée par le Vergobret des Lémovices lors des « Dix nuits de Grannos ». Nous ne savons pas la date exacte de ces dix nuits ; mais à Alzey, en Allemagne, une inscription est consacrée le 18 août. Nous sommes en plein pendant la canicule, période la plus chaude de l'année ; mais aussi, si on se réfère au calendrier traditionnel irlandais, nous sommes 3 jours seulement après la clôture des fêtes de Lugnasad, (qui débutent au 1^er^ août), consacrées à l'autre grand dieu lumineux celte : Lug. Ainsi la date du 18 août est sans doute liée au caractère solaire de Grannos.

Le rapprochement entre Lug et Grannos peut aussi se faire par le biais de surnoms : Grannus à Monthelon (Saône-et-Loire) est nommé *Amarcolitanus* : « Au vaste regard » ; alors que Mercure, successeur bien connu de Lug, à Châteaubleau, est surnommé *Solitumarus* : « Grand Œil ». Ces surnoms désignent sans doute une fonction similaire. L'œil, chez les Celtes, semble avoir un symbolisme solaire et des textes gallois mentionnent notamment le soleil sous le nom d'*œil du jour.* Autre point de comparaison possible : les deux dieux sont connus sous une forme plurielle : les *Lugoves* pour Lug, alors qu'à Faimingen-Lauingen (Allemagne), une dédicace s'adresse « aux Dieux Apollon Grannus ».

Grannos guérisseur

Grannos est un dieu guérisseur : on vient le consulter dans son sanctuaire de Grand (Vosges), situé en bordure du territoire des Leuques.

avec la Lune...

Statuette de Sirona et Apollon, *D.R.*

Couple indissociable du panthéon gaulois, Grannos, assimilé à Apollon et Sirona, assimilée à Diane, semblent avoir une importance majeure dans l'ancienne théologie celtique

Statue de Sirona à Hochscheid (Allemagne).
Cliché : Espérandieu, n°8435.

Pour ce faire, on pratique l'incubation, c'est-à-dire que le patient dort dans le sanctuaire jusqu'à ce que la divinité révèle sa volonté par le biais d'un rêve. Ainsi une dédicace a-t-elle été faite par Consinius, tribun, sur l'ordre du dieu pendant son sommeil !

Des empereurs ont eu recours à une telle pratique, Caracalla d'abord, qui laissera une dédicace monumentale, mais peut-être aussi Constantin. De même on vient de loin pour voir le Dieu : un document trouvé dans la ville d'Ephèse, en Asie mineure, montre qu'un notable a fait un pèlerinage dans la suite de Caracalla. Ce pèlerinage est fait au nom de « sa patrie », renommée justement pour son culte à Artémis.

Le sanctuaire de Grand

Grand est un sanctuaire exceptionnel, bâti sur une nappe phréatique affleurante. Doté d'un théâtre et d'une trame urbaine plutôt lâche, il est surtout caractérisé par un remarquable *pomerium* (périmètre sacré) circulaire encore visible sur le terrain sous la forme de chemins. Le centre du cercle tracé par ce *pomerium* se trouve au point de résurgence de la nappe phréatique. A l'intérieur de ce *pomerium* a aussi été construit un rempart purement symbolique ; bâti entre la fin du I^er^ s. ap. J.-C. et le début du II^e^, en temps de paix donc, il n'était d'aucune utilité.

L'aspect guérisseur du dieu solaire est confirmé dans son sanctuaire de Faimingen (Allemagne) par une association avec Hygie, la santé. Or c'est avec une Hygie bien particulière qu'il est aussi associé à Malain (Côte-d'Or) : sur un petit socle en bronze, il est accompagné d'une divinité féminine qui, comme Hygie, tient un serpent. Mais à la différence de cette dernière, la divinité est représentée torse nu. Mieux encore, son nom nous est donné par une inscription sur le socle : Thirona.

La Lune

Le nom de Sirona (variantes : Thirona, Dirona, Đirona, Serona, Serana), car il s'agit bien d'elle, est à rapprocher d'un hypothétique mot gaulois **stir-* : « étoile ». De quelle étoile peut-il s'agir ? L'une des trois représentations certaines de la déesse, celle de Saint-Avold, la montre avec un croissant de lune dans la chevelure. De même, une inscription trouvée à Augsbourg (Allemagne), l'assimile à Diane, déesse elle-même assimilée par les Romains à la Lune. Il est vraisemblable donc